

LE FESTIVAL DE LIÈGE À CHARLEROI !

UN HOMME DEBOUT

L'ANCRE

REPRISE

DU 1 AU 5 FÉVRIER



UNE GUERRE PERSONNELLE

THÉÂTRE KNAM

CRÉATION

7 ET 8 FÉVRIER



QUE FAIRE ?

CRÉATION

CIE QUE FAIRE ?

DU 16 AU 18 FÉVRIER



DEMANDEZ LE PROGRAMME DU FESTIVAL !

RUE DE MONTIGNY 122 - 071 314 079 - INFO@ANCRE.BE - WWW.ANCRE.BE



L'ANCRE

FESTIVAL DE LIÈGE À CHARLEROI !

UN HOMME DEBOUT



MARDI 1 > SAMEDI 5 FÉVRIER - 20H30 À L'ANCRE

Reprise attendue de cette création «coup de poing» dans laquelle Jean-Marc Mahy retrace avec force ses 19 années de vie carcérale, débutées à l'âge de 17 ans.

Jean-Marc Mahy a passé dix-neuf ans en prison : un jour, la petite délinquance de l'adolescent a tourné à la tragédie et par deux fois la mort fut au rendez-vous. Soucieux de désamorcer la fascination de certains jeunes devant l'image de durs qui colle à la peau de ceux qui sont passés par une institution publique de protection de la jeunesse (IPPJ) ou mieux par la prison, il n'a cessé de témoigner de son parcours. Aider les jeunes en difficulté à ne pas s'enliser dans la délinquance, prouver aux (ex-) détenus que la réinsertion est possible à condition de la préparer : c'est le combat que mène Jean-Marc Mahy depuis 2003, date de sa libération après dix-neuf ans de détention. Vous l'avez peut-être déjà vu sur un plateau télé, entendu à la radio ou rencontré dans votre école. A l'ombre des médias, il arpente également les couloirs des IPPJ, des unifs, des ASBL qui aident à la réinsertion.

Où qu'il aille, Jean-Marc Mahy n'a cessé de témoigner de son expérience et des conclusions qu'il en a tirées : à ceux qui le croiraient encore, il explique que la prison ne rend pas « homme » ; à ceux qui en ont fait l'expérience, il assure, qu'une vie après la prison est possible. Que toutes les portes ne sont jamais définitivement fermées et que chacun est en mesure de « remonter » sa vie, marche après marche.



© Luciana Santin Poletto

Par ailleurs, Jean-Marc Mahy a décroché un diplôme d'éducateur. Il veut empêcher les jeunes en difficulté de tomber au fond du trou. Pour cela, il témoigne dans des écoles, des maisons de jeunes... « *Quand leurs profs leur disent d'arrêter les conneries, ils haussent les épaules ; moi, je sais de quoi je parle et ils le savent* ». « *Chacun a son handicap. Le mien ne se voit pas, mais il est là, pour toute la vie. Il faut vivre avec, malgré tout et être utile. C'est ce que je dis aux jeunes* » affirme-t-il. Jean-Marc espère continuer ainsi, travailler, créer des liens et, un jour, oser prendre du temps pour lui-même. Il conclut : « *L'ex-ministre de la Justice disait que les détenus doivent quelque chose à la société. C'est vrai. Mais pour cela, eux-mêmes doivent avoir reçu quelque chose. J'essaie de donner un sens à ma vie et de ne pas tuer mes victimes une seconde fois. Je ne demande pas que l'on me pardonne. Je paie le solde de ma dette* ».



© Luciana Santin Poletto

L'objectif est de parler de la prison et de son impact destructeur. Montrer sur scène, sans détour, la réalité de la condition carcérale, avec toute la violence physique et psychologique qui y règne, et, sans doute la plus terrible, la violence du temps perdu.

Des **débats** auront lieu à l'issue des représentations : Les 1er et 3 février, en présence de Jean-Pierre Malmendier, fondateur de l'asbl *Marc et Corinne* et cofondateur d'une asbl avec Jean-Marc Mahy pour la promotion de la justice restauratrice, et le 2 février en présence de Thierry Machandise, juge de paix et président de l'association syndicale des magistrats.

Mise en scène et texte Jean-Michel Van den Eeyden, d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy | **Interprétation** Jean-Marc Mahy | **Assistanat à la mise en scène et à l'écriture** Nicolas Mispelaere | **Création vidéo** Kurt D'Haeseleer | **Scénographie** Jean-Marc Mahy | **Conception décors** Jean-Luc Moerman et Olivier Donnet | **Travail et réalisation graphique décors** Luciana Santin Poletto | **Création sonore** Nicolas Mispelaere | **Régie** Abdel Bellabiad | **Lumières** Calogero La Verde | **Accompagnement psychologique de l'acteur** Françoise Dero.

Production L'ANCRE (Charleroi) | **Coproduction** Le Théâtre National de la Communauté française, La maison de la Culture de Tournai avec le soutien de La Cité, Maison de Théâtre & Compagnie (Marseille) | Remerciements le B.P.S.22., GSARA, la Maison pour associations, le Théâtre de la Guimbarde.